

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 6 au 12 juillet 2012 - N° 6421 - 61^{ème} année

MÉCÉNAT

LE CRÉDIT AGRICOLE

CONFIRME SON ACTIVITÉ DE BANQUE
CITOYENNE AVEC SA «FUNDAZIONE»
AU SERVICE DE 4 NOUVEAUX PROJETS POUR LA CORSE



Ucciani mise sur l'énergie propre

Le 1^{er} juillet était inaugurée, sur la commune d'Ucciani, une centrale photovoltaïque capable de produire 2,86 GWh par an et d'alimenter 1000 foyers. Un projet d'envergure dont l'aboutissement a convaincu les différents partenaires de s'engager par ailleurs en Corse.

L'énergie d'un partenariat

Le projet a été initié par **Bernard Grimaldi**, fondateur de la société corse **Kyrnesole**, et confié en juin 2011, via une *joint-venture*, à **Schott Solar AG** et **Canopy**. Le premier est un fabricant allemand de panneaux photovoltaïques hautes performances, également spécialisé dans le financement de projets au travers de sa division «**Schott Solar Power Projects**». La seconde est une société leader dans le développement de projets photovoltaïques et biomasse, depuis la réalisation de travaux d'ingénierie jusqu'à la gestion administrative et légale, en passant par le financement. Le partenariat de ces acteurs spécialistes de l'énergie propre a donné naissance sur la commune d'**Ucciani**, à une centrale solaire de 7,5 hectares. Construite par **Sade**, filiale de **Veolia**, cette centrale, installée depuis le 17 février dernier, est équipée de 10 000 panneaux photovoltaïques. Le site vient d'être raccordé au réseau national de distribution d'électricité et produit environ 2,86 Gwh par an, avec une puissance crête de 2,2 MW, permettant ainsi d'alimenter 1 000 foyers (sur la base d'une consommation moyenne de 2 860 kWh par foyer). «*La centrale d'Ucciani est équipée de panneaux photovoltaïques en silicium multi-cristallin Schott Perform Poly 220,*

reconnus pour leur longévité et leur flexibilité et qui ont notamment obtenu la mention «Très bien» aux tests du magazine écologique allemand Öko-Test (édition avril 2010)», souligne d'emblée Hans-Peter Karpenstein, directeur financier de Schott Solar AG. Premier du genre sur la région, ce projet a été fortement soutenu localement. «Nous sommes fiers de ce projet, qui contribue au développement économique de la commune ainsi qu'à l'indépendance énergétique de la Corse», déclare Henri Franceschi, maire d'Ucciani. Satisfaite de cette première réalisation, la commune a d'ailleurs donné son accord pour la réalisation du second volet du projet de 1,4 MWc, soumis à un appel d'offres 2012.

Avenir ensoleillé

Tout en restant utilisable pour le pâturage, le terrain communal sur lequel l'installation a été construite rapportera un loyer de 30 000 € par an à la collectivité pendant 20 ans. Les travaux de génie civil ont été réalisés par une entreprise du village, ce qui a permis de stimuler l'économie locale.

De son côté, le directeur financier de l'entreprise allemande impliquée fait remarquer que «*Le projet de la centrale d'Ucciani participe au succès de Schott Solar Power Projects, la divi-*



A savoir

Malgré un marché difficile, le parc photovoltaïque français a progressé de 14% au 1^{er} trimestre 2012, pour atteindre 3000 MW raccordés. Du fait de sa situation privilégiée en termes d'ensoleillement, la **Corse** représente un important potentiel de développement. A elle seule, la région a connu une croissance de plus de 11% au 1^{er} trimestre 2012, avec une puissance raccordée de 66,9MWc.



Une centrale de 10 000 panneaux bénéficiant d'un ensoleillement maximum

sion financement de projets de Schott Solar». Celui-ci ajoute : «On note un très grand intérêt pour ce type de projets. La situation géographique de la centrale d'Ucciani, qui bénéficie d'un fort taux d'ensoleillement, en fait un projet particulièrement attractif.» Malgré les difficultés que connaît la filière photovoltaïque, **Florent Wolff**, président de **Canopy**, tient quant à lui à souligner la progression du solaire en France : «*La baisse tendancielle des coûts de l'énergie solaire la rend plus compétitive chaque jour, alors que les énergies traditionnelles voient leurs coûts réels augmenter inexorablement. Les communes qui recherchent l'indépendance énergétique l'ont bien compris. Elles nous confient dès aujourd'hui le développement de projets ambitieux et avant-gardistes.*»

Fortes de la réussite de ce projet, les deux entreprises ont décidé de poursuivre leurs activités en commun. D'autres projets sont d'ores et déjà prévus en Corse.

A propos de Schott et de Canopy

Avec un effectif de près de 17 500 collaborateurs dans le monde, **SCHOTT** a réalisé un chiffre d'affaires 2010/2011 de 2,9 milliards d'euros. Riche d'un savoir-faire de 54 ans, la société dispose de sites de production en **Europe**, aux **États-Unis** et en **Asie**, sites lui permettant de répondre rapidement aux besoins des différents marchés partout dans le monde. Elle bénéficie également d'un réseau de vente international étoffé.

Canopy, créée en 2008 et implantée à **Paris**, a développé 60 MWc de projets photovoltaïques en **France** à la fois dans le secteur public (Ville d'**Orange**, **Bordeaux**...) et privé (**GEFCO**, **ArcelorMittal**, **Charles André**...). A ce jour, 7,2 MWc sont construits et la société développe ses activités à l'étranger, notamment en **Italie** et en **Roumanie**. **Canopy** est composée d'une équipe pluridisciplinaire de 12 personnes dynamiques, expérimentées et regroupant des compétences techniques, juridiques et financières. Tous réunis, les employés de **Canopy** parlent 7 langues.

Par Pierre Bartoli

À modu nostru

Da Roland Frias

Averemu torna u nostru contu ?

Sta settimana, ci hè statu a pubblicazione di un studiu nant'à e finanze pubbliche francese, realizatu da a Corsa di i Conti. Face un bilanciu assai pessimu in quant'à a situazione di u paese. Dice dinù ch'ellu ci vuleria à prevede tempi duri. Hè ancu scrittu in u raportu chì a Francia deve truvà da 6 à 10 miliarde d'eurò in più per u 2012 è 33 miliarde in u 2013. Sti cifri ùn piglianu in contu u costu di cuntenziosi fiscali europei chì puderianu tucà e 5 miliarde.

Si a Francia ùn rispetta micca i so scopi, pare ch'ellu ci hè un veru periculu. «Ci vole à mette in opera un trattamentu subitu subitu. Ci hè un' urgenza...», hà lampatu cusì Didier Migaud, u presidente di a Corsa di i Conti. «Perchè dumane -si nunda ùn hè fattu oghje- u trattamentu serà più dulurosu è pisivu. Risicheghja d'esse impostu da i creditori è i partenarii europei».

Allora chì a manca accuseghja u guvernamentu di François Fillon d'avè abbandunatu una crechja più ch'è salita daret'à ellu, u presidente di a Corsa di i Conti hà mintuvatu ch'ellu ci era una à duie miliarde d'eurò d'eccessu à livellu di certi crediti chì sò stati lacati da a squadra surtente, ma chì stu fattu quì si ritruvava quasi in tutte e mandature passate è ch'ellu ci hè a pussibilità di gestisce la senza problema. «Eppuru, mancanu incascii, per via di previsione troppu uttimiste», hà aghjuntu Didier Migaud.

D'altronde, a Corsa di i Conti dice ch'ellu manca 33 miliarde d'eurò per u 2013. U so presidente hà dichjaratu : «Si nò spartemu frà impositi novi è economie, ci hè 16,5 miliarde d'impositi novi à truvà. Ci hè un travaglione à fà in priorità nant'à e spese fiscale è sociale».

A margine serà à l'altura di 16,5 miliarde d'eurò ? Didier Migaud ùn hè cunvintu : «Hè per quessa ch'à un mumentu datu devimu avè ricorsu à impositi cun un rendimentu forte ma cun una tassa debule, cum'è a TVA o a CSG».

Per avà, u guvernamentu di Jean-Marc Ayrault hà parlatu di a pussibilità di fà cresce a TVA, per ùn penalizà a cunsumazione.

Forse ch'è nò a senteremu torna passà...

Au Mali, comme en Afghanistan, il y a quelques années, les islamistes s'en prennent aux monuments et œuvres d'art comme symbole de leur lutte pour effacer le passé et affirmer leur puissance.

Légitime, l'indignation que soulèvent partout dans le monde de tels actes qui saccagent le patrimoine d'un peuple, d'un continent et de l'Humanité !

Seulement, il n'est pas sain d'exprimer une indignation sélective. «Le talibanisme» qui sévit aujourd'hui au Mali se trouve dans la continuité de celui qui a frappé la France en de nombreuses circonstances de son histoire, atteignant son apogée entre 1789 et 1796 où, sous le temps de la terreur, monuments, églises, châteaux, œuvres d'art, hommes femmes et enfants ont été massacrés, brûlés, anéantis, par la guillotine autant que par les pics des démolisseurs et les brasiers allumés par les terroristes «sans culottes !»

Dans quelques jours, la France ne va-t-elle pas fêter avec solennité la commémoration d'un de ces actes destructeurs, perpétré le 14 juillet 1791? Alors même que la dernière campagne électorale des élections présidentielles remettait au goût du jour la Place de la Bastille en célébrant aussi les chefs terroristes de l'époque, les Robespierre, les Saint-Just, les Carrier....

L'humanité ne change pas ! Elle nourrit à chaque époque, en son sein, les forces de destruction, les faisceaux de la haine, avec les marchands d'illusion et des «lendemains» qui déchantent !

En stigmatisant les casseurs au Mali, il serait bon de cesser de vouloir se donner bonne conscience en continuant à fermer les yeux sur des exactions atroces commises il y a peu chez nous, et portées au Panthéon d'une histoire nationale victime de cette tache qui mérite d'être lavée !

Alors seulement, notre indignation devant ce qui se passe au Mali aura une chance d'être efficace.

Ne pas regarder le passé dans sa réalité demeure une entrave pour qui veut fixer le cadre de l'avenir de la Nation.

L'État a le devoir de rétablir les faits d'une histoire qui ne peut continuer à s'écrire sur des faux-semblants et des raisons d'État, alors que la réalité, aujourd'hui, permet d'être vue telle qu'elle fut et non telle qu'on avait décrété de la vendre au peuple de France !

Celui qui aura le courage d'effectuer cet indispensable toilettage de notre histoire, méritera de la Nation pour avoir redonné à ses fondations l'enracinement lui permettant d'assumer l'avenir de ses enfants !

Plasticage d'une villa, à Bonifacio ! La ronde infernale de la violence poursuit son cours. Biens et personnes sont atteints.

Ces actes vengeurs n'ont pas de raison dans une société où il appartient à la justice, seule, de dire le droit.

Prendre une autre voie ouvre la porte à toutes les dérives !

2^{ème} campagne de mécénat pour A Fondazione

Zoom sur 4 nouveaux projets sou

Huit mois après une première campagne ayant permis à trois projets insulaires de se distinguer en obtenant le soutien de sa fondation d'entreprise, le Crédit Agricole Mutuel de la Corse a sélectionné quatre nouveaux projets qui, pour leur dimension économique, environnementale, patrimoniale, sociale ou sociétale, bénéficieront d'une dotation globale de 80 000 €. Ce lundi 2 juillet, les présentations étaient ainsi faites dans les locaux de l'agence de Biguglia, en présence des premiers acteurs concernés et de tous les partenaires.

Une banque citoyenne en action

«Au-delà de notre activité première d'affaires, notre fondation a été créée il y a un an pour répondre à ce qui est aussi notre mission : une activité de banque citoyenne, souligne d'emblée Georges Revolier, Directeur Général de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Corse. Reconnue d'utilité publique il y a environ 6 mois, elle nous permet d'accompagner des acteurs - qui ne sont pas forcément des clients - sur tout le territoire de la Corse en défendant nos valeurs qui sont celles de la responsabilité et de la solidarité». Ainsi **A Fondazione** soutient-elle plus volontiers des projets portés par le monde associatif que des projets d'économie marchande *stricto sensu*. Sur quels fonds s'appuie-t-elle ? «Chaque fois qu'un des moyens de paiement identitaire créés en 2011 est utilisé (cartes bancaires et chèquiers à l'effigie de la Corse), explique Pierre Torre, délégué général de la fondation, une somme est reversée à la fondation : 1 centime est ainsi reversé par transaction de carte bancaire et pour chaque commande de chèque bilingue (français-corse) vendu à 2 € ce sont 10 centimes qui reviennent à la fondation. Nous sommes donc dans un système qui s'auto-alimente.» Pour cette seconde campagne (après celle menée en 2011), ce ne sont pas moins de 80 000 € qui ont été dégagés : 30 000 € pour **Corse Malte** et le financement d'un service de médecine bucco-dentaire destiné aux **Bastiais** dans la précarité, 20 000 € pour **ESOL** et son projet d'épicerie solidaire et éducative accessible par internet, 15 000 € pour la coopérative d'activités et d'emploi **A Prova** et ses projets de développement et d'aménagement régional de la structure à **Ajaccio** et à **Bastia**, et 15 000 € pour le centre culturel **Voce** et son projet «**E petre chi cantenu**» qui vise à sonoriser différents lieux publics grâce aux archives

A noter

A Fondazione envisage de tenir son rythme de croisière à deux campagnes par an. La prochaine devrait faire connaître sa nouvelle «promo» en octobre ou novembre prochain.



Les représentants de la Caisse Régionale du Crédit Agricole, dont Georges Revolier, Directeur Général (second en partant de la gauche) et Pierre Torre, Délégué Général d'A Fondazione (4^{ème} en partant de la gauche)

recueillies par la médiathèque de **Pigna**. 4 projets retenus parmi une dizaine de dossiers dont **Pierre Torre** met en exergue le niveau qualitatif tout en précisant : «Ces quatre projets couvrent quasiment tous les domaines de compétences de la fondation : économie sociale et solidaire, développement durable, culture et patrimoine, innovation, chacun d'eux étant même à la croisée de ces champs d'intervention.»

En un peu moins d'une année de mécénat, **A Fondazione** aura donc porté 7 projets pour un total de 124 700 € investis au service de la **Corse** et de ses acteurs. En obtenant, le 7 juin 2011, son autorisation préfectorale, elle a fait du **Crédit Agricole** la seule entreprise de **Corse** dotée d'une fondation.

La petite coopérative qui monte

Cécile Martelli était présente, ce lundi 2 juillet dans les locaux du **Crédit Agricole**, à **Biguglia**, pour présenter, comme gérante, mais aussi comme salariée, le projet d'**A Prova** : «En tant que **SCOP**, notre coopérative d'activités et d'emploi a une devise : la réussite individuelle fait la réussite collective et vice versa. Nous sommes spécialisés dans l'accompagnement de la création d'activité et travaillons donc avec les chefs d'entreprise ou futurs chefs d'entreprise. Notre projet de développement suit son cours, étape par étape : pour plus de proximité, nous avons créé en janvier dernier une antenne à Biguglia; nos objectifs sont maintenant l'amélioration de nos services via des outils mutualisés (par exemple un logiciel de gestion partagé) et l'aménagement d'espaces de travail partagés, ainsi que la mise en place d'une plate-forme de compétences. Aujourd'hui, **A Prova** regroupe 25 entrepreneurs salariés présents sur tout le territoire de l'île et qui agissent dans une multitude de secteurs d'activité.» Comment **A prova** s'est-elle trouvée au cœur du dispositif mis en place par le **Crédit Agricole** ? «L'information nous est parvenue par le bouche à oreille», précise **Cécile Martelli**. Preuve que, comme le souligne **Georges Revolier**, **A Fondazione** a du sens : «Les projets arrivent à nous sans que ayons eu à faire de la publicité.»



Cécile Martelli (A Prova)

tenus par le Crédit Agricole Corse

Un projet bien nourri

Le projet d'épicerie solidaire d'**ESOL** est ainsi venu jusqu'au Conseil d'administration d'**A Fondazione**. **Cédric Pietrotti**, qui en est l'un des fondateurs en décline l'esprit et les principes : «*La précarité ne cessant de grandir dans l'île avec, comme premier stigmate, le manque de nourriture, il nous paraissait important de mettre en place ce projet qui s'est d'emblée heurté à un problème physique : l'impossibilité d'être présents sur chacune des 360 communes de Corse. D'où notre idée de nouer les NTIC à ce concept d'épicerie solidaire via un portail web.*» Et d'insister : «*On estime aujourd'hui à 49 000 le nombre de foyers insulaires dans la précarité et cette situation est loin de ne concerner que les bénéficiaires de minima sociaux. Le but est donc de rendre accessibles à ces publics fragilisés et sur tout le territoire – en milieu rural comme en ville - des denrées qu'ils auront eux-mêmes choisies et payées (une contribution évaluée à 20 ou 30% de la valeur du produit), tout en préservant ainsi leur dignité.*» Inclusion sociale et économique et lutte contre l'isolement, c'est ce double rôle que veut jouer l'épicerie solidaire d'**Esol**, tout en se rattachant à des actions éducatives telles que des ateliers contre la «*malbouffe*» impliquant divers partenaires et un véritable travail en réseau. L'activité doit débiter en septembre 2012, en premier lieu dans le grand **Bastia**, pour s'étendre ensuite à tout le département de la **Haute-Corse** et, d'ici l'été 2013, à la **Corse** entière.



Cédric Pietrotti (Esol)



Sarah Mallet (A Voce)

Ces pierres qui chantent

Côté patrimoine, mais aussi innovation, c'est le projet «*E petre chi cantenu*», porté par le centre culturel **Voce** (centre conventionné par la **CTC**), dont on sait qu'il procède depuis longtemps à des enregistrements pour sauvegarder le patrimoine immatériel de la **Corse**, qui a été retenu par le **Crédit Agricole**. Il a pour ambition de restituer ce travail de collecte et de sauvegarde. «*Concrètement, explique Sarah Mallet, responsable de la médiathèque du centre, cela se traduit par la valorisation et la diffusion in situ de fonds sonores traditionnels (mise en place de systèmes de sonorisation adaptés aux monuments ou aux lieux en plein air afin de les présenter au public dans leur contexte, sur les lieux-mêmes dont traitent les chants) et, à terme, par le développement d'une offre de produits touristiques qui pourrait se matérialiser au travers d'un ou plusieurs parcours sonores patrimoniaux. Notre projet est en phase de test sur quatre lieux à Pigna. Notre ambition est de le développer sur toute la Balagne. Nos recherches portent actuellement sur les systèmes de diffusion de ces archives, afin de les rendre accessibles tout en les intégrant au paysage.*» Recherches qui vont donc conduire **A Voce** à innover technologiquement.

Une dent contre la précarité

25 ans d'activité derrière elle n'empêchent pas l'association **Corse Malte**, de continuer, elle aussi, à entreprendre. Centre de soins depuis 2000, cet acteur incontournable de la solidarité en **Corse** s'est lancé un nouveau défi : créer un service de médecine bucco-dentaire adossé à ceux, existants, de médecine générale et de pharmacie. **Rose-Marie Vittemant**, représentant l'association, reprend l'argumentation de **Cédric Pietrotti** : «*Aujourd'hui, c'est environ un habitant sur 5 qui, dans l'île, vit en dessous du seuil de pauvreté. Dans un tel contexte, notre projet apparaît d'autant plus vital que le manque de soins bucco-dentaires peut entraîner des maladies et qu'il est aussi un important facteur d'exclusion.*» Il y a 2 à 3 ans, obtenant des financements régionaux pour la prise en charge de soins dentaires externalisés, **Corse Malte** avait permis à 87 personnes d'être soignées. Largement insuffisant, selon **Rose-Marie Vittemant** : «*Cette solution ne répondait qu'à des situations d'urgence sans possibilité de suivi au long cours. Il nous faut élargir au volet bucco-dentaire le bénévolat éprouvé dans les autres domaines de santé par Corse Malte puisque nous avons toujours pu compter sur des médecins, infirmiers et pharmaciens donnant de leur temps. Nous avons déjà les locaux (ancien hôpital de Toga), l'autorisation pour les travaux d'aménagement, les appareillages professionnels et les dentistes. Nous allons dans un premier temps nous consacrer à la détection et à la prévention, et orienter les personnes, en fonction de leur couverture sociale, vers les services de soins adaptés. L'idée est aussi de rendre ces soins accessibles aux personnes à mobilité réduite.*» Un projet qui s'appuie lui aussi sur un travail de coopération, la prévention, le diagnostic et les soins étant assurés en partenariat avec les services hospitaliers, les cabinets mutualistes et les praticiens libéraux. Quant à l'insertion sociale, elle est également une dimension forte du projet, **Corse Malte** souhaitant favoriser l'intégration de ses usagers au sein des équipes bénévoles d'accueil pour lutter contre l'exclusion et la solitude.



Rose-Marie Vittemant (Corse Malte)

Bonus internet

Les quatre nouveaux projets retenus par **A Fondazione** passeront également par la case web avec un vote internet qui permettra à celui en tête de décrocher un bonus. «*Sur le portail afundazione.eu, chaque projet a sa fiche descriptive, ses vidéos et ses contenus photos, explique M. Granados, représentant de Webzine, partenaire du Crédit Agricole. Chaque internaute est invité à se prononcer avant le 15 août. Un vote = 2 €. La valeur totale des votes pour chaque projet sera multipliée par deux, sachant toutefois qu'un plafond est fixé à 2500 €. Ce vote peut par ailleurs être effectué depuis un téléphone portable via une application iPhone et sur Facebook.*» Sur la campagne précédente, pour les trois projets en compétition, 6500 personnes s'étaient mobilisées pour manifester leur intérêt dont 1821 avaient voté, soit 28% des fans de la fondation. Ce lundi 2 juillet, les projets venaient à peine d'être mis en ligne que des votants s'exprimaient déjà.

Dans le secret de nos terroirs

La Corse était présente, la semaine passée à Dijon puis à Reims, au IX^{ème} Congrès International des Terroirs viti-vinicoles avec, à mettre sur la table, le Vermentinu de l'AOC-Corse Calvi sur lequel planchent notamment le CRVI, l'ODARC et le BRGM pour saisir toutes les potentialités du terroir dont ce vin blanc est issu et y adapter comme il se doit les pratiques vitivinicoles.

A chaque parcelle son vin

De longue date, les vigneron ont constaté qu'à partir d'un même cépage, des mêmes pratiques de production et de vinification, ils pouvaient produire des vins différents selon que leur vendange était issue de telle ou telle parcelle : c'est l'origine de la prise de conscience de «l'effet terroir». Le terroir, grâce à la conjonction de trois facteurs - le sol, le climat et les pratiques viticoles - est l'élément fondamental permettant d'imprimer au produit qui en est issu à la fois originalité et typicité.

Identifier et comprendre les composantes du terroir, les délimiter dans l'espace, promouvoir les pratiques viticoles compatibles avec une plus grande qualité des vins sont autant de thèmes qui ont réunis la semaine passée à **Dijon**, puis à **Reims**, près de 200 scientifiques et professionnels de la filière viti-vinicole (soit 25 nationalités différentes) au **IX^{ème} Congrès International des terroirs vitivinicoles**. Depuis sa première édition en 1996 (**Angers**), ce congrès scientifique pluridisciplinaire organisé tous les deux ans autour de la notion de «**Terroir viticole**» a pris un essor international considérable comme en témoigne la tenue de cet événement en **Italie** (1998 et 2010), en **Espagne** (2000), en **France** (2002 et 2006), en **Afrique du Sud** (2004), et en **Suisse** (2008).

Cette année, la **Corse**, à travers le partenariat scientifique **CRVI-ODARC-BRGM**, y était représentée, sélectionnée pour ses travaux sur l'expression sensorielle du **Vermentinu** (vin blanc) dans les terroirs de l'**AOC Corse-Calvi**.

En effet, depuis 2002, avec le soutien financier de la **Région** et de l'**État**, un programme d'étude est mis en œuvre par le **CRVI de Corse**, l'**ODARC** et le **BRGM** (Bureau de Recherches Géologiques et Minières, établissement public de référence dans le domaine des sciences de la terre) pour comprendre le potentiel d'originalité offert par les terroirs insulaires pour chacun des 3 principaux cépages utilisés (**Vermentinu**, **Niellucciu**, **Sciaccarellu**) et y adapter les pratiques vitivinicoles.

Un objet de recherches affinées

Le principe est de délimiter, sur la base d'informations morphologiques, climatiques et pédologiques les contours des terroirs tels que construits par la géographie. «*Dans une seconde étape, sur tous les terroirs où cela est réalisable, précise Julie Demartini, ingénieur agronome à l'ODARC, on récolte et on vinifie selon une méthode standardisée puis on caractérise le vin obtenu à partir de trois approches complémentaires : la dégustation par un jury professionnel, l'analyse physico-chimique du vin et l'analyse des composés aromatiques. L'analyse des caractéristiques des vins obtenus permet de comprendre le potentiel d'originalité offert par le terroir et d'y envisager les pratiques viti-vinicoles les plus adaptées à son expression dans les vins. Plusieurs années de répétition du protocole sont nécessaires pour comprendre les relations entre terroir et qualité du vin.*» Ce type de travaux est en cours sur 6 territoires **AOC viticoles** et, après cinq années d'expérimentation, les chercheurs disposent aujourd'hui de résultats intéressants et opérationnels sur celui de l'**AOC Corse-Calvi**.



Julie Demartini (ODARC), Yves Conventi (ODARC), Lionel Leduc (CRVI) et Jean-François Destrat (BRGM) au 11^{ème} Congrès International des Terroirs Vitivinicoles

Julie Demartini aborde les aspects plus techniques de la démarche: «*Les travaux présentés lors du Congrès de Reims se distinguent par : l'importante collection de données pédologiques issue des travaux de la SOMIVAC puis de l'ODARC (99 000 ha avec pas moins de 10 000 fosses d'1,20 m creusées et décrites) aujourd'hui harmonisées et intégrées dans un Système d'Information Géographique le R.P.A, Référentiel Pédologique Approfondi ; le protocole expérimental du CRVI très complet et étendu à toutes les composantes du terroir; des résultats «appliqués» qui permettent d'ores et déjà au CRVI de réaliser un conseil personnalisé et d'orienter les restructurations de vergers et les nouvelles plantations dans un objectif de renforcement de la qualité.*» Pour le dire plus concrètement, plusieurs viticulteurs se sont appropriés les résultats afin de réaliser des vendanges sélectives, créer de nouvelles gammes de vins ou réaliser des assemblages plus subtils.

En 2012, les expérimentations vont se poursuivre sur différents terroirs **AOC** de l'île et l'étude cartographique des terroirs du **Cap Corse** va démarrer. Ces derniers se trouvent sur une géologie de schistes plus ou moins calcaires et de roches vertes, peu représentée sur les autres **AOC viticoles** de l'île. On pourrait s'attendre à des vins rouges colorés et riches en tanins sur les sols argileux issus de schistes, à des vins blancs plus capiteux et légers sur les sols calcaires.

Pour l'heure, les résultats obtenus sur l'**AOP Calvi** sont là pour nous rappeler que l'approche scientifique enrichit considérablement les acquis empiriques. Les terroirs corses n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

«I scontri di l'ortu» pour finir l'année scolaire en Casinca

L'inspection académique de Corse a lancé cette année un projet en langue corse sur le thème du jardin. Projet auquel les écoles de la Casinca ont été nombreuses à adhérer et dont le rendu a fait l'objet d'une journée de rencontre qui a eu lieu à l'école de Castellare di Casinca.

Ce projet était supervisé par la cellule **LCC de Haute-Corse** avec **Céline Stefani**, conseillère pédagogique de langue et culture corses à l'inspection primaire de **Cervioni**.

Plus de 150 enfants des écoles de **Tagliu, Folelli et Castellare di Casinca** ont été réunis pour cette «rencontre» où la part belle a été faite à la langue corse.

Au gré d'ateliers, d'une exposition, de création artistique et poétique, les écoliers casincais ont livré leurs travaux, en tous points étonnants. Une journée de démonstration qui a également permis de valider les acquis de l'année scolaire écoulée, avec des enfants acteurs de leurs travaux, sous l'impulsion de leurs enseignants qui peuvent être fiers du rendu des ces «scontri di l'ortu». La fête de fin d'année à l'école de **Castellare di Casinca** n'a pas manqué de parfum !



La spirale aromatique des élèves de Castellare di Casinca a été présentée lors de cette journée



Un jeu des 7 familles inspiré de celui de l'Adecec



Apprendre en s'amusant !



Un jeu pour mieux comprendre la course contre le puceron

23^{ème} édition des Nuits de la

La nouvelle édition des Nuits de la Guitare va se tenir du 18 au 25 juillet prochains. Une édition 2012 placée sous le signe du Rock avec des artistes comme Jean-Louis Aubert, Shaka Ponk, Roger Hodgson ou encore Alan Parsons... Mais pas seulement !



*Echange avec **Jean-Bernard Gilormini** qui a vu ses rêves les plus fous se réaliser sous les étoiles de Patrimonio et qui continue de rêver !*

► **Pouvez-vous nous présenter l'édition 2012 en quelques mots ? Quels en seront les temps forts ?**

L'édition 2012, a été préparée avec comme toujours une recherche d'éclectisme et de qualité. Je pense qu'en ce qui concerne la qualité l'objectif est atteint cette année (comme les années précédentes d'ailleurs). En ce qui concerne l'éclectisme, il y a peut-être un peu trop de Rock, mais il paraît que les Corses aiment le Rock... En plus, il faut bien reconnaître que les 4 soirées Rock sont quand même très différentes. En effet le Rock français de Jean-Louis Aubert, le Rock progressif d'Alan Parsons et celui de Shaka Ponk n'ont en commun que le nom. En ce qui concerne Roger Hodgson, on est plutôt dans le domaine de la pop music. En ce qui concerne les temps forts, il semble évident d'après les ventes internet (qui sont les seules à ce jour sur lesquelles on peut faire des estimations) que la soirée Jean-Louis Aubert et à un degré moindre celles de Roger Hodgson, Shaka Ponk et Alan Parsons seront les soirées les plus fréquentées. Ce qui montre bien que les Corses aiment le Rock ! Cependant, d'un point de vue strictement musical, la soirée du 18 avec la famille Assad et Mariza, est tout simplement somptueuse. Celle du 19 est aussi absolument superbe, tout comme la nuit tzigane 2012, qui est totalement inédite au niveau des artistes programmés. En fait ces 3 soirées représentent, pour moi, les véritables nuits de la guitare. C'est la raison pour laquelle nous avons conçu cette année un pass exceptionnel de 3 soirées, uniquement pour ces soirées du 18,19 et 23 à 70€.



Cela permettra aux vrais fans des nuits de la guitare d'assister à ces soirées pour 23€ environ le billet. Ceci dit tous les autres pass sont aussi extrêmement intéressants cette année, car pour les amateurs de Rock, le pass 4 soirées leur offre soit la soirée Alan Parson, soit la soirée Hodgson. Soit 39€ d'économie ! En fait, nous avons tenu compte de la conjoncture économique assez difficile et essayé de pratiquer des tarifs plus en rapport avec celle-ci, surtout au niveau des pass. En effet nous pensons avoir instauré des prix pouvant permettre au plus grand nombre d'assister à plusieurs soirées sans trop se ruiner afin d'être tous les soirs suffisamment nombreux pour que le théâtre soit chaleureux et partager ensemble de la belle musique. En un mot, on essaye de rester fidèle à notre philosophie qui est celle du partage de la musique sans aucune arrière-pensée pour un quelconque business.

► **Vous êtes une petite structure. Comment parvenez-vous à organiser un événement d'une telle envergure ?**

C'est vrai que l'on est une petite structure, et si l'on parvient à organiser un événement pareil, c'est uniquement grâce à l'expérience que l'on a accumulée depuis 23 ans et surtout à la passion et au travail acharné de quelques personnes (une dizaine au grand maximum et à des niveaux d'implication différents) tout au long de l'année. Ensuite, au moment de l'événement, nous pouvons compter sur plus de 100 bénévoles pour faire tourner la boutique.

la Guitare de Patrimonio

MONIO



musiciens sur scène pour nous offrir une fiesta gitane totalement inédite. L'idéal pour faire la fête un samedi soir et oublier un peu toutes nos préoccupations. Evidemment, la musique de Chico n'est pas très intello pour certains, mais elle peut faire beaucoup de bien et fera certainement des heureux comme à chacun de ses passages à Patrimonio.

► **Quels sont les artistes que vous n'avez pas encore reçus et que vous aimeriez voir jouer à Patrimonio (étant entendu que vous avez quasiment reçu tous les plus grands) ?**

C'est vrai que nous avons déjà reçu tous les guitaristes dont on rêvait depuis qu'on a créé ce festival. Nous sommes surtout constamment, maintenant, et depuis quelques années déjà, à la recherche de belles découvertes. Il y en aura d'ailleurs de superbes cette année comme «Les doigts de l'homme» dans la nuit tzigane, ou toutes les premières parties des soirées Rock. Les habitués de Patrimonio savent d'ailleurs qu'il ne faut surtout pas rater les premières parties sous peine, souvent, de rater le meilleur de la soirée !

► **Des changements sont-ils à prévoir dans les années à venir ?**

On ne voit pas de grands changements pour l'avenir, même si tous les ans, nous essayons d'apporter un peu plus de confort aux artistes et au public, dans la mesure de nos moyens.

► **Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous êtes confrontés pour l'organisation de votre festival ?**

La liste des difficultés serait bien trop longue à énumérer. Entres autres problèmes, nous avons des difficultés pour obtenir des aires de parkings pour les visiteurs. Cela peut sembler secondaire, mais pourrait nous obliger un jour à arrêter ce festival ! Enfin on ne peut pas dire que nous soyons aidés correctement financièrement. Sur ce sujet, je préfère aujourd'hui ne pas m'étendre, et le jour où je le ferai vraiment, ce sera peut être le jour où j'aurai décidé de jeter l'éponge. En effet, à force d'avaloir des couleuvres, il peut arriver que l'on fasse une indigestion... Pour le moment, que vivent les Nuits de la guitare 2012 !

► **Chico & The Gypsies, Bireli Lagrene quartet (entre autres)... sont désormais des habitués des Nuits de la guitare. C'est important d'avoir des artistes de cette qualité de manière récurrente pour votre festival ?**

En ce qui concerne les artistes qui reviennent, comme Bireli ou Chico, il y a plusieurs explications. En ce qui concerne Bireli, il est difficile, voire impensable, pour un festival dévoué à la guitare de se passer longtemps d'un guitariste pareil qui fait très certainement partie des 10 meilleurs guitaristes de la planète, tout comme Sylvain Luc d'ailleurs qui sera là également. De plus, en ce qui concerne Bireli, d'une année à l'autre, voire d'un soir à l'autre, ses concerts sont totalement différents. A plus forte raison cette année où il revient avec un nouvel album qui appartient plus au domaine du Rock (encore...) qu'à celui de du jazz manouche qu'il nous avait proposé lors de son dernier passage en 2009.

Quant à Chico, il revient cette année avec sa formation de base, plus le grand orchestre du «Coll Orchestra Symphonic Big Band», soit 40

MERCREDI 18 JUILLET FAMILIA ASSAD (Brésil) Sergio et Odair/guitares, Badi/guitare, voix, basse et percussions, Clarice/piano, basse et voix et Carolina/voix MARIZA (la Diva du Fado)	VENDREDI 20 JUILLET ERIC SARDINAS & THE BIG MOTOR JEAN-LOUIS AUBERT "ROC ÉCLAIR TOUR" SAMEDI 21 JUILLET La Fiesta Gitane de l'été ! CHICO & THE GYPSIES et le Coll Orchestra Symphonic Big band DIMANCHE 22 JUILLET JOHNNY GALLAGHER & THE BOXTIE ALAN PARSONS LIVE PROJECT	LUNDI 23 JUILLET Nuit des Tsiganes BRADY WINTERSTEIN TRIO Invité : MARTIN WEISS (violon) LES DOIGTS DE L'HOMME MARDI 24 JUILLET BERNHOF ROGER HODGSON (LA VOIX LEGENDAIRE DE SUPERTRAMP) MERCREDI 25 JUILLET TRIGGERFINGER SHAKA POK
--	---	--

AJACCIO● **Un grand retour à ne pas manquer**

«Où sont-elles ? Anna, Mathéa et Marie ? Où sont mes filles ? La chair de ma chair, le sang de mon sang. Chaque fois que je pense à elles, je suis mort. Je ne suis même plus furieux. Je suis mort. Trop de temps a passé depuis qu'on a traîné mon corps jusque dans cette carrière. Tant de tempêtes ont balayé ce lieu sans fin, tant de poussières ont gonflé mes os sans sépulture. Cela ne veut plus rien dire. Être mort ne veut plus rien dire. Être mort n'a de sens que lorsque je pense à elles. Alors oui, j'ai désespérément disparu. Je peux encore me souvenir du sourire de Mathéa lorsqu'elle montait à cheval. Je peux sentir la main d'Anna dans la mienne et entendre les braillements de Marie dans son berceau, mais je ne pourrai plus jamais les ser- rer dans mes bras. Elles me manquent. Jamais je ne pourrai être en paix. Pour arriver jusqu'ici, il faut franchir une route défoncée par les pluies et le passage des camions, traverser un pont en ruines et rouler des heures loin de toute civilisation. En ce sens, mes assassins ont été téméraires. Après mon exécution, il leur a fallu me transporter jusque-là. Il leur a fallu m'éloi- gner des vivants, me faire disparaître tout à fait...» Ces lignes sont celles de **Dominique Memmi**, celles de «**Retour à Moudaden**», paru aux **éditions Colonna** et que l'auteur dédicace- ra à la librairie «**De Plume en bulles**», **19 rue Bonaparte**, ce vendredi 6 juillet à partir de 17h. De quoi titiller la curiosité des lecteurs les plus insatiables.

PORTO-VECCHIO● **Un été en musique**

La **Ville de Porto-Vecchio** donne ses rendez- vous d'été, annonçant pas moins de 8 concerts gratuits et deux feux d'artifice. Cela débutera le vendredi 13 juillet à 21h00, sur le **Parvis du Centre culturel**, avec le groupe **Andà** qui conti- nue «*d'aller de l'avant*» en mettant la langue corse au cœur de ses compositions. Le groupe «**Tra di Noi**» prendra la relève pour un grand bal, le samedi 14 juillet à partir de 21h sur la **Place de la République**, avant le feu d'artifice qui s'élancera dans le ciel de la **Cité du Sel** dès 23h, depuis le terre-plein de la marine. Deux autres rendez-vous sont fixés pour le mois de juillet : le 20 à 21h sur le parvis du **Centre Cul- turel**, avec les «**Granddukes**» qui donneront à écouter un son pop rock unique sur des textes qu'ils n'entendent pas pour autant lâcher; et le 23 juillet à 21h, toujours sur le parvis, avec **Jean Menconi** et ses musiciens, en tournée pour nous transporter jusqu'au bout de la nuit.

BASTIA● **Permanences du Secours Populaire**

Durant tout le mois de juillet, le **Secours Popu- laire Français** assurera sa permanence d'été le lundi de 10h à 15h30 et les mardis, mercredis matin de 9h à 12h. Pour le mois d'août, ce sera les lundis et jeudis matin de 9h à 11h. La bou- tique vestimentaire et alimentaire sera fermée du 4 juillet au 31 août. La distribution alimentaire se fera le 11 septembre 2012. Quant aux inscriptions sportives et culturelles, elles pourront s'effectuer au **Bâtiment 38 Cité Aurore**.
Contact : 04 95 20 20 91 57.

BASTIA**Arts d'hier et d'aujourd'hui au cœur de la Citadelle**

Ce 6 juillet, le **Musée de Bastia** inaugure deux expos. Entre peinture napolitaine des siècles passés et photographies contemporaines lui étant notamment consacrées, il donne à voir l'art dans toute sa richesse : art pluriel mais toujours accompli.



Les Joueurs de billard - Entourage de Carlo AMALFI - 18^{ème} siècle – MEC.84.2.1

A l'heure napolitaine

Le **cardinal Fesch** (1763-1839) est resté célèbre pour avoir réuni l'une des plus impor- tantes collections d'objets d'art d'**Europe**. Axée principalement sur la peinture, celle-ci pro- posait un panorama quasi exhaustif des écoles italiennes des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. On y trouvait notamment de nombreuses œuvres d'artistes napolitains issus des ateliers alors les plus productifs et les plus en vogue. Ainsi, avec une quinzaine d'œuvres, l'école napolit- aine est la plus représentée dans le fonds donné à la ville de **Bastia**. Car à la mort du **cardinal Fesch**, si une partie de sa collection a été dispersée entre plusieurs villes de **Corse** et que la majorité des toiles a été léguée à **Ajaccio**, **Bastia** a obtenu également une dota- tion considérable de 100 toiles. Ces œuvres sont aujourd'hui conservées principalement au musée mais également dans les églises de la ville. L'exposition intitulée «**Peintures napolitaines – Fragments de la collection Fesch**», proposée à partir de ce 6 juillet et jusqu'à la fin de cette année, va donc être l'occasion de découvrir les œuvres napolitaines les plus marquantes de ce don fait à **Bastia**, de redécouvrir les toiles conservées dans les collections du musée comme dans les édifices religieux de la ville, tandis que des prêts d'autres institutions compléteront la présentation. Conçue comme un cours d'histoire de l'art dans lequel sont abordés les différents genres picturaux, elle se propose de faire un tour d'horizon de la peinture napolitaine des XVII^e et XVIII^e siècles. Enfin, elle permettra de présenter le fruit d'une étude récente menée sur ce fonds par divers spécialistes de la peinture napolitaine, permettant pour certaines œuvres de nouvelles attributions.

Dans le viseur d'Anne Delassus

Autre expo inaugurée ce 6 juillet au **Palais des Gouver- neurs** : «**Barcarolle pour une citadelle**», qui présente le travail que l'artiste photographe **Anne Delassus** a mené sur la **Citadelle de Bastia**. 30 œuvres seront ainsi expo- sées : 28 tirages argentiques de 40 x 60 cm en noir et blanc et 2 tirages numériques 75 x 100 cm (polyptyques) également en noir et blanc. Née à **Vincennes** en 1947, **Anne Delassus**, qui vit à **Paris** et a notamment exposé à l'**Institut du monde arabe**, au **Centre Georges Pompi- dou** et à plusieurs reprises au **Musée d'Histoire** con- temporaine, mais aussi en **Suisse**, en **Grèce**, en **Italie**, en **Finlande** et en **République Tchèque**, avait investi en 2004 le **Musée de la Corse** pour une expo intitulée «**Et l'âme quitta les os**». Cette fois, c'est la **Citadelle de Bas- tia** qui lui a donné matière : «*Son éclat et sa beauté aus- tère ont inspiré ce travail photographique, explique l'artis- te. Pierres angulaires du lieu, le Musée de Bastia, ancien Palais des Gouverneurs, l'oratoire Sainte-Croix et la cathédrale Sainte-Marie ont offert leur substance vive. Aux marches, la muraille et le rivage ont cadastré l'espace de mes prises de vue*». La rencontre de l'**Autre** est au cœur du parcours de cette photographe de talent. Tout comme le **Minéral** : «**Barcarolle pour une citadelle** explore ouvertement ce matériau, tente d'en capter le vivant, les variations et les métamorphoses, et cherche les alliances ardentes entre corps et lumière, souligne encore Anne Delassus. Construite en «*espaces-fragments*» qui per- mettent le jeu des harmonies, la série prend le diptyque, triptyque, et plus largement le polyptyque comme structure esthétique.» Éblouissements, vertiges, flamboiement d'un lustre en cristal, aurore au pied d'un cyprès, simples tracés dans l'ancienne chapelle du palais, rencontre entre roche et sacré, minéral et feuillage, entre lauzes et embruns, c'est à tout cela que nous convie cette exposition temporaire à voir jusqu'au 30 septembre.



PORTO-VECCHIO

2 expos hautes en couleur

Une peinture vivante qui sublime la couleur, c'est ce qu'ont en commun **Chourlet** et **Christian Neel** qui exposeront au **Bastion de France** du 9 au 29 juillet. En présentant cette double exposition, la **Ville de Porto-Vecchio** invite à découvrir les paysages splendides et calmes et les bouquets exubérants de **Céline Chourlet** dont la peinture est celle de moments de bonheur. «*Céline peint depuis l'enfance, rappelle la présentation de l'expo. Elle a réalisé sa 1^{ère} exposition à l'âge de 16 ans. Sa peinture lumineuse et colorée mélange l'invention pure, l'imaginaire, les mises en scène très libres où l'on se balade entre bord de mer et terrasses sur lesquelles foisonnent des théières, plantes et autres chats d'atelier. A l'ombre d'un pin parasol, un bouquet de fleurs s'épanouit dans un vase posé sur une table derrière laquelle une immense plage se mêle au bleu du ciel et de la mer Méditerranée. Plus loin, un tableau près d'une fenêtre ouverte sur une crique ensoleillée offre une double perspective enchanteuse. Chaque œuvre est un effet d'invention pure. A l'instar des grands «naïfs» et célèbres «primitifs», comme **Desnos, Rousseau ou Bauchant, Céline Chourlet** est une authentique créatrice qui puise aux sources de l'imaginaire pour nous faire découvrir son univers intérieur. Cette vie éclatante de sève, cette nature ensoleillée agit comme un tonique et procure l'impression de retrouver une part de soi-même. Grâce à **Céline Chourlet** nous redécouvrons un monde préservé plus fort que le temps, celui de l'enfance et de la sérénité, un éternel été enchanté.*»



Christian Neel, lui, est né à **Cannes** en 1960. Passionné par le dessin et la peinture, il a fait ses études aux arts décoratifs de **Nice**. La luminosité de sa région d'origine est vite devenue la base de son inspiration. Combinaison figurative et abstraite de formes et de couleurs, la peinture de **Christian Neel** est un voyage entre rêve et réalité, un tremplin pour l'imaginaire. **Christian Neel** a exposé dans ses propres galeries, à **St Paul de Vence, Paris, Mougins**. Son exposition à **Porto-Vecchio**, comme celle de **Céline Chourlet** sera inaugurée lors du vernissage prévu le mardi 10 juillet à partir de 19h. L'exposition sera ouverte tous les jours de 10h à 13h et de 17h à 23h.

SAINT-FLORENT ET OLETTA

Du Koltès en langue corse

Après 100 représentations sous chapiteau de **Roberto Zucco**, avec des acteurs professionnels et des amateurs (1999-2001), la création «**Dans la solitude des champs de coton**» est devenue «*In a sullitùdina di i campi di cutonu*», soit une pièce bilingue français/corse. Plus précisément, le dealer parlera désormais en français et le client en corse. «*Le corse est une langue. Comme une autre. Et que l'on surtitre. Comme une autre, précise le metteur en scène François Bergoin. Le surtitrage simultané concernera donc les deux langues. Au-delà de l'écriture sublime de Koltès, c'est bien la confrontation des deux langues sur le sujet qui m'intéresse.*» Et quel est donc ce sujet ? «*Faire commerce*», répond **François Bergoin** qui cite son auteur : «*Mais les sentiments ne s'échangent que contre leurs semblables : c'est un faux commerce avec de la fausse monnaie, un commerce de pauvre qui singe le commerce.*» Comment se comprendre, échanger, négocier quand, a priori, on ne parle pas la même langue ? Quelles armes reste-il à notre disposition ? C'est cette recherche qui préoccupe **François Bergoin** et qui a dirigé son travail. «*Cela passe bien évidemment par la confrontation des corps, souligne l'artiste. Fouiller deux langues afin qu'elles deviennent physiques, organiques... Faire entendre un texte dense et pourtant instinctif, animal...*». Pour réussir cette aventure, le metteur en scène s'est entouré de deux acteurs d'exception : **Pierre-Laurent Santelli** sera le client et **Xavier Tavera** le dealer. La lumière sera quant à elle entre les mains de **Sylvain Brossard** et la vidéo entre celles de **Fabien Delisle**. Et à la traduction, on retrouve l'incontournable **Marcu Biancarelli**. C'est à regarder et à écouter, ce 6 juillet à **Saint-Florent** à 21h30, et le 10 juillet à la même heure à **Oletta**. A ne pas manquer.



PROPRIANO

● Les voix du Choeur

Le **Théâtre de Propriano** présentera, jeudi 12 juillet à 21 h 30, en l'**Eglise du village**, le concert polyphonique «**Jean-Paul Poletti et le Choeur d'Hommes de Sartène**». L'occasion de retrouver un artiste insulaire qui plonge ses racines dans les régions du **Venacais** et de l'**Alta Rocca** et s'attache depuis des années, avec une volonté de granit, à ressusciter le riche patrimoine de l'île. Un auteur, compositeur et interprète dont le rôle a été capital dans le processus de réappropriation culturelle, par l'intermédiaire du groupe **Canta U Populu Corsu** dont il a été l'un des principaux compositeurs et chanteurs. Outre son travail de composition, **Jean-Paul Poletti** se consacre aujourd'hui avec le **Choeur d'Hommes de Sar-**



tène, qu'il a créé en 1995, pour une plus grande part, à la part polyphonique de son art, fleuron de la tradition orale à la fois spirituelle et populaire. Il entend ouvrir celle-ci en diversifiant l'orchestration et l'utilisation des instruments. Le **Choeur d'Hommes de Sartène**, composé de sept voix masculines, invente ainsi de nouveaux espaces musicaux, nourris par le passé mais d'inspiration contemporaine. Vente des billets et réservations à l'**Office de Tourisme de la ville de Propriano, Quai Saint Erasme.**

Tel : 04 95 76 01 49.

Les personnes intéressées peuvent également prendre attache auprès du **Théâtre de Propriano** au 04 95 76 70 00.

SISCO

● En musique et à table

La **Villa Ramelli** étant devenue un des hauts-lieux culturels du **Cap Corse**, elle continue d'ouvrir ses portes, durant tout l'été, aux artistes et intellectuels qui veulent bien répondre à l'invitation de **Rose-Marie Carrega**, hôte des lieux. En ce mois de juillet, elle propose de retrouver, pour des dîners-concerts (sur réservation), **Battista Acquaviva**, le 15, le **Bastia Blue Band**, le 23, **Marc Bronzini, Eric Salvarelli** et **Didier Figarella**, le 25, et **I Mantini**, le 28, avec une petite surprise réservée pour le 21 juillet, toujours selon la même formule : en musique et à table. Un programme qui est toutefois susceptible de changements.

Tutti Inseme, Tutti Inseme, Rock Rock

Pour sa troisième édition Rock Inseme a mis les petits plats dans les grands pour permettre aux musiciens locaux de s'exprimer sur une scène de taille. Jouer devant son public en première partie d'une étoile montante de la pop est une véritable aubaine. Les trois formations bastiaises au programme, conscientes de cette chance, ont longuement remercié les organisateurs de ce festival primo-estival.

Pour autant, les amis et autres membres de la famille rock ont brillé par leur absence et c'est loin d'une foule en délire que le combo heavy de **Lords of the Tramp** ouvrait la session régionale. Set gagnant pour la bande à **Didier**, qui se décrit lui-même comme un loser dans une de ses chansons, puisque les décibels ont avantageusement décoré les virages de l'**hippodrome de Biguglia**. Davantage de retenue et des ambiances plus «Radiohead» avec **LGDB**, qui offrait au public un poignant «Do You Love me Now». C'est **Kemper Boyd** et sa musique plus planante entre **Cure** et **Jarre** qui clôturait le chapitre local avant de passer le témoin aux pros, comme l'annonçait le chanteur du groupe.

Mani, pétillant comme une boisson énergisante, ne perdait pas une minute pour se mettre le public dans la poche. Avec des lunettes colorées qui lui donnaient un air d'**Elvis Costello**, il entamait tambour battant un répertoire fait de chansons courtes mais dynamiques. La pulse, instillée par l'omniprésence de la basse, donnait un aspect funky au répertoire de la bande à **Mani**. Le guitariste vêtu façon super «racaillou» n'en demeurait pas moins altruiste dans ses interventions. Lors de l'entame de «Bang Bang», le hit de **Heroes of Today**, son dernier et aussi premier album, le battement de cœur des nombreuses demoiselles présentes sur le site s'accélérait. **Mani** profitait de cet avantage et variait les plaisirs. Un petit coup de **U2**, puis retour vers de la pop tendance **Motown** en explorant au passage le gros son des guitares, tel était le kaléidoscope proposé par cet artiste au grand cœur.



Le lendemain, le monde n'était pas davantage au rendez-vous pour accueillir la grande dame du punk que fut **Nina Hagen** et qui ouvrait pour **The Osmoz**, le groupe ajaccien. La chanteuse allemande s'est assagie, mais a conservé ses grimaces qui ont fait sa réputation et son charme aussi. C'est par un grand standard du jazz qu'elle commence son concert («Summertime»). Si le thème est délicieux, les jeux de voix sont toujours aussi pertinents. Elle enchaîne avec des morceaux de ses derniers albums dont **Personnal Jesus**. Le temps de prendre le pouls du public et le concert se termine déjà. Quatre-vingt-dix minutes que la **Diva Punk** est sur scène et l'on a l'impression qu'elle vient tout juste de débarquer. Elle termine son set en empoignant une guitare acoustique et délivre quelques bons plans encore dont «All You Fascist Bound to Lose» et «Oh When the Saints». Des saints qu'il faudra peut-être prier pour poursuivre l'aventure «Rock Inseme».

Letia : risque incendie en tête



Brûlage dirigé sur la commune de Letia

Une journée sur le risque incendie et l'aménagement du territoire : c'est ce que proposent le PNR, l'Université de Corse et le CNRS le mercredi 8 août sur la commune de Letia, choisie pour le travail déjà mené dans ces domaines.

Dans les régions méditerranéennes, les incendies de forêt constituent l'une des plus importantes menaces pour l'environnement, l'activité socio-économique ainsi que pour la sécurité des populations. A titre d'exemple, en 2009, selon la base **Prométhée** (banque de données sur les incendies de forêts en région méditerranéenne), près de 1500 départs ont été recensés et 9700 ha ont été brûlés sur le pourtour méditerranéen français, dont 3500 ha pour le seul feu d'**Aullène**, en **Corse du Sud**. Sur notre île, plus de 7000 ha de forêt partent en fumée chaque année, créant des dommages importants : désertification, érosion du sol, assèchement des sources et cours d'eau, destruction des ressources, diminution des fonctions de régulation, perte touristique, etc. Le risque d'incendie, croissant, devient d'autant plus un enjeu majeur que les températures ne cessent d'augmenter et que la sécheresse est de plus en plus fréquente. D'où la nécessité d'intensifier les actions de prévention. C'est dans ce sens que le **Parc Naturel Régional de Corse**, l'**Université de Corse** et le **CNRS** organisent une journée thématique sur le risque incendie et l'aménagement du territoire, mercredi 8 août 2012 à **Letia**, en l'église **San Roccu**. Chercheurs, institutionnels et opérationnels exposeront leurs travaux et proposeront à la population d'échanger avec eux autour de conférences, de débats, et d'une exposition de posters. «*Cette manifestation a pour objectif la vulgarisation des connaissances fondamentales et empiriques sur les incendies de forêt, explique le Dr Jean-Louis Rossi, de l'Université de Corse, responsable de cette journée. Elle répond également à une demande forte de la population en ce qui concerne la sécurité incendie. Enfin, elle s'inscrit pleinement dans les enjeux territoriaux de la Corse : gestion des forêts, mise en place de plans de prévention des risques...*» Pourquoi donc avoir choisi **Letia** ? Parce que la municipalité, consciente des risques encourus par le territoire de sa commune, a mené une réflexion qui l'a conduite à collaborer avec des membres du projet «**Feux**» de l'**Université de Corse Pasquale Paoli**. La conjonction des travaux du **Conseil Municipal**, du **Parc Naturel Régional de Corse** et des universitaires de **Corte** a déjà permis la mise en place de débats avec la population, la réalisation d'un document technique («**A voce di Letia**», 2009) sur l'urgence du débroussaillage autour des habitations, réglementé par la loi du 9 juillet 2001, la conduite de deux feux dirigés sur les hauteurs du village, avec la mise en place d'instruments de mesure par les chercheurs de l'**Université de Corse**, et le lancement d'une étude scientifique sur le dimensionnement des ouvrages autour des constructions de la commune de **Letia**.

Pour en savoir plus, contacter :

Jean-Louis Rossi au 06 89 54 12 51 - rossi@univ-corse.fr

Thierry Marcelli au 06 13 61 26 23 - marcelli@univ-corse.fr

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Récemment sur les ondes de RCFM, j'ai entendu chanter Claude Robin... Or peu de gens savent que son vrai nom est Crescioni et qu'il est originaire de Luri dans le Cap Corse.

Lui aussi est chanteur. Il s'appelle Higelin, grand ami de Tao-By... J'ai aimé l'une de ses réflexions :

«Tu ne trouveras jamais un Corse qui trouve que quelqu'un est plus important que lui !»

Avez-vous vu la dernière Eurovision ? A mon avis on devrait dire : «interdit aux chanteurs !»... En effet on y danse, on y mime, on y crie, mais de chant, il n'en est pas question... Voilà pourquoi celui qui chanta en corse l'année dernière n'avait rien à y faire...

J'ai aimé, extraite d'un article sur «le Figaro Magazine», cette pensée d'Einstein : «Le hasard, c'est Dieu lorsqu'il se promène incognito».

Vous en souvenez-vous ? Avant l'Euro on payait le «petit noir» 5 francs dans nos bistrotts. Aujourd'hui au minimum c'est 1€ (6 francs 60). A Calvi, j'ai payé mon café 1,40€, voire 1,70€, et à Solenzara 1,80€. O Figlioli : «Ghje a crisa», m'a lancé un bistrotquet !

Thierry Roland est décédé. Par télé interposée il fit partie de notre vie sportive. J'ai eu le plaisir de le connaître et même de déjeuner un jour à la Corniche de Robert Anziani, repas auquel assistait aussi son confrère de l'Equipe, Victor Sinet.

C'était aussi un passionné de football. Il s'est éteint, dans son sommeil, après avoir vu à la télé France-Ukraine et une victoire française... Hélas la suite fut moins glorieuse !

Et je suis certain qu'il aurait aimé ce quatrain sur le foot :

«Football rythme viril aux stances hivernales

Onze suant, fumant sportives bacchantes
Ombres qu'on voit frémir sur les gazons pelés

Tourbillons de maillots, galops échevelés».

A Settimana Corsa[©]

28^{ème} semaine de l'année

du 6 au 12 juillet 2012

Les fêtes : le 6, Mariette - le 7, Raoul, Ralph - le 8, Thibaut, Edgar - le 9, Amandine, Irma, Marianne - le 10, Ulrich - le 11, Benoît, Olga - le 12, Olivier.

Un an déjà

Le 7 juillet, un faux «tweet» de la chaîne américaine Fox News annonce l'assassinat de Barack Obama dans un restaurant de l'Iowa.

Le 8 juillet, sur la place Tahrir, au Caire, plusieurs milliers de manifestants réclament une accélération des réformes démocratiques et des procédures judiciaires contre les tenants de l'ancien régime.

Le 10 juillet, un bateau de croisière fait naufrage sur la Volga, dans la République russe du Tatarstan, faisant au moins 100 disparus.

Le 12 juillet, un sondage démontre que six Français sur dix souhaitent que le président Sarkozy ne soit pas candidat à sa réélection.

Le 13 juillet, cinq soldats français et un civil afghan sont tués dans un attentat commis lors d'une assemblée de notables dans la vallée de Tagab, au nord-est de Kaboul.

L'esprit du monde

La culture, c'est ce qui reste quand le journal TV est terminé.

Bruno Masur

Le truc de la semaine

Pour trouver une vis adéquate dans une boîte, répandez-en le contenu sur un papier journal. Une fois la bonne vis découverte, vous n'aurez plus qu'à vous

servir du journal comme d'un entonnoir pour ranger le reste des vis.

Les tablettes de l'Histoire

Le 7 juillet 1981, le Solar Challenger, avion à énergie solaire, dont les ailes sont couvertes de cellules photovoltaïques, traverse la Manche.

Le 9 juillet 1979, la sonde américaine Voyager II atteint la planète Jupiter 22 mois et 19 jours après son lancement de la Terre.

Le 10 juillet 1962, lancement du satellite «Telstar», premier satellite de communications intercontinentales qui relaiera les émissions de télévision.

Le 12 juillet 1985, arrestation des faux époux Turenge (Alain Mafart et Dominique Prieur) auteur de l'attentat, deux jours plus tôt, contre le Rainbow Warrior, navire de Greenpeace dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

Savez-vous que ?

Que l'expression «vivre sur un grand pied» vient du Moyen-Age. A cette époque, les chaussures avaient des longueurs différentes selon que l'on était une personne commune (longueur d'un demi-pied), bourgeois (un pied) ou seigneur (deux pieds). Les seigneurs vivaient donc sur un grand pied !

Qu'un homme de soixante ans qui a consacré chaque jour, depuis l'âge de dix-huit ans, dix minutes à son rasage matinal, a passé

plus de 2550 heures devant le miroir, le rasoir à la main. Ceci représente près de trois mois et demi !

Qu'Interpol, dont le siège central est à Lyon, a dans ses fichiers des renseignements sur plus de 200.000 personnes, près de 5.000.000 de délits et pas loin de 700 organisations terroristes.

Que nous avons en moyenne 120.000 cheveux. Le cycle normal d'un cheveu est de grandir durant cinq à six ans. A la suite de cela, la croissance s'arrête pendant trois semaines, puis ils meurent. Deux mois après, le cheveu mort tombe. Bien entendu, tous n'ont pas le même cycle au même moment, ce qui explique que nous perdions naturellement une centaine de cheveux par jour.

Qu'à Orlando, en Floride, l'évêque a interdit à ses prêtres de célébrer des mariages à Disney world. Ceux-ci devenaient trop fréquents, et le saint homme a jugé qu'on commençait un peu trop à perdre le sens des valeurs !

Qu'aux États-Unis, on ne peut être vu en rue en train de boire de la bière ou de l'alcool. Il suffit donc d'envelopper sa bouteille d'un sachet de papier pour boire en toute tranquillité.

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopier : 04 95 32 02 38
DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, Rue Miot - 20200 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopier : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,90 € (Le calibrage de fillet à fillet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

REGIE DE LA PUBLICITE - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773
ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle[®] fondée en 1948 et La Semaine Corse[®] fondée en 1989 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



① Service Abonnements

1, Rue Miot
20200 Bastia
Tél : 04.95.32.04.40
Fax : 04.95.32.02.38

E-mail : abonnement@informateurcorse.com
www.corse-information.info

Olivier Culioli, prêtre pour l'éternité

«Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, je vous appellerai mes amis»

Les villages de Scolca et de Chera ont donné à l'Eglise en Corse, un nouveau prêtre, Olivier Culioli.

Ordonné prêtre par Mgr. Olivier De Germy, en la Cathédrale Sainte-Marie, à la Citadelle, à Bastia, le dimanche 1^{er} juillet 2012, Olivier Culioli apparaît comme le nouveau sourire d'une communauté chrétienne en plein renouveau.

D'autant plus que le 14 juillet, Bastia vivra une autre cérémonie d'ordination, celle du frère René Gaggerri de l'ordre des Capucins, au Couvent Saint-Antoine.

Deux jeunes prêtres... Il y a longtemps que le diocèse d'Ajaccio n'avait pas été à pareille fête.

L'espoir d'une Eglise en Corse en regain de vitalité et de dynamisme s'ancre sur des réalités tangibles, incarné par ces deux jeunes prêtres accueillis par tous comme le signe annonciateur de jours meilleurs.

La Corse, terre chrétienne, avec son riche patrimoine religieux, forte de ses traditions portées notamment par l'essor des confréries et l'implication réussie de nombreux laïcs dans les diverses tâches matérielles et catéchistiques, ne doit pas avoir peur de l'avenir.



Certes une hirondelle n'a jamais suffi à faire le printemps, mais il n'a jamais manqué d'ouvriers pour la moisson à laquelle le Christ appelle les «élus».

Mais pour que cet appel soit entendu, il est nécessaire que «l'élus» se trouve en situation de le recevoir : la famille, la communauté sont des éléments importants, tant sur le plan de l'éveil à la vocation que sur celui de son accompagnement.

Et Olivier Culioli a bénéficié de ce climat qui lui a permis d'entendre cet appel et de fortifier ensuite cette vocation unique à être «l'ami» de celui qui demeure parmi les hommes à travers cet homme, **PRÊTRE**, pour l'**Eternité** !

Notre pensée va vers Jean-Marc Culioli, originaire de Chera et vers son épouse Cécile, née Franchi, enseignante à Bastia et maire de Scolca, ainsi que vers leurs familles, grâce auxquelles Olivier a reçu une éducation sérieuse, ouverte, confortée par des études aussi variées qu'enrichissantes !

Merci aussi d'avoir donné à la Communauté Chrétienne en Corse ce fils tant aimé et de qui nous attendons tellement !



30 Juillet
LA TROBA KUNG-FU
MANU★CHAO
LA VENTURA

AOUT 2012

3 THE EXCITEMENTS
**EARTH
WIND & FIRE**
EXPERIENCE FEAT AL MCKAY

FLAVIA COELHO
**MAGIC
SYSTEM**

4

PORTO LATINO

SAINT FLORENT

5 CATHERINE
RINGER
SANDRA NKAKÉ

CHARLIE
WINSTON
NINA ATTAL

6

WWW.PORTO-LATINO.COM

manu chao